



**Y.M.C.A.**  
 WITH HIS MAJESTY'S  
 CANADIAN FORCES  
 ON ACTIVE SERVICE



PATRON MILITARY SERVICE DEPARTMENT  
 H.R.H. THE DUKE OF CONNAUGHT  
 GOVERNOR-GENERAL OF CANADA  
 HEADQUARTERS NATIONAL COUNCIL  
 Y.M.C.A. OF CANADA  
 15 TORONTO ST  
 TORONTO

FOR GOD, FOR KING, AND FOR COUNTRY

WRITTEN AT Prospect Camp, Bermuda, 24/10/16  
 BY \_\_\_\_\_ CO \_\_\_\_\_ BATT.

mon cher vieux camarade,

Je ne sais où nous serons quand tu recevras cette lettre. Nous devions, comme tu le sais, partir pour l'Angleterre le 14, mais l'armée a décidé de nous-mêmes de ce côté-ci de l'Atlantique — et peut-être aussi d'autres raisons — ont rendu nécessaire un changement de programme. Si j'avais su cela, nous t'aurions fait quelques semaines de plus avec nous, pour te faire oublier dans la belle saison d'automne les chaleurs de l'été. Tu n'as été un peu en retard pour l'école, mais je suis sûr que tu ~~serais vite~~ aurais eu vite rattrapé tes camarades. Nous faisons souvent à trois — quelquefois ~~quatre~~ en observant ~~comme~~ comme Paul et Pierre s'entendent bien, et quelquefois aussi devant combien la présence d'un homme de plus ~~est~~ ajouterait au charme de ~~notre~~ la maison. Car si tu étais un peu malcommode, nous t'avons toujours beaucoup aimé pour le sérieux de ta conversation, ton amour de l'étude, et ce qui nous ~~paraissait~~ <sup>Archives de la Ville de Montréal</sup>

pour lettre  
de son  
père



touchement ~~propre~~ ~~à tes parents~~. Discut, mais profond, à tes  
parents. Puisque les circonstances ont fait que tu re-  
tourne à l'école, prends au moins les moyens de nous  
dédommager de ton absence par la ~~bonne~~ <sup>bonne</sup> conduite. Une  
des choses que je regrette tous les jours, c'est d'avoir sou-  
vent, par ma légèreté, fait de la peine à mon père, qui n'ai-  
rait tendement. Il faisait pour nous de grands sacri-  
fices. Nous aussi, à l'heure actuelle, nous en faisons  
pour toi, surtout ta maman, plus obligée de se  
priver: conviens-tu de cela que tu seras tenté de te  
relâcher sur l'étude. J'ai fait pour toi de grands pro-  
jets. Ils ne se réalisent peut-être ~~pas~~ pas, si,  
comme il se peut, je laisse me voir à la guerre; mais  
appelle-tu ~~simplement~~ ceci, qu'il n'y a rien que je  
au soir fût à faire ou à tenter pour te faire  
briquer, d'ailleurs d'abord, puis en France, — en  
France où l'on pense plus juste et l'on s'ex-  
amine plus correctement que partout ailleurs, — la  
formation intellectuelle dont je te crois capable. Tout  
ce que je te demande pour ta part, c'est de me re-  
compenser par ton travail. Même si tu es ~~travaillant~~  
*abandonner prématurément* <sup>tes études,</sup> — je veux dire tes études scolaires, — rien ne  
sera perdu pour toi, si tu gardes en ton cœur ~~une~~  
hâte et noble ambition. Je te l'ai dit un soir  
que nous causions comme deux amis = la plupart  
des hommes qui ont illustré l'histoire intellectuelle  
du monde ~~étaient~~ étaient, non pas des rentiers, encore ~~moins~~  
moins des millionnaires, mais de <sup>simples</sup> employés





**Y.M.C.A.**  
**WITH HIS MAJESTY'S**  
**CANADIAN FORCES**  
**ON ACTIVE SERVICE**



PATRON MILITARY SERVICE DEPARTMENT  
 H.R.H. THE DUKE OF CONNAUGHT  
 GOVERNOR-GENERAL OF CANADA  
 HEADQUARTERS NATIONAL COUNCIL  
 Y.M.C.A. OF CANADA  
 15 TORONTO ST  
 TORONTO

FOR GOD, FOR KING, AND FOR COUNTRY

WRITTEN AT \_\_\_\_\_ CAMP  
 BY \_\_\_\_\_ CO \_\_\_\_\_ BATT.

d'administration. Au Canada même, tous ceux qui ont  
 acquis une certaine renommée dans les lettres étaient  
 de moyens plus ou moins modestes; les deux plus ~~inté-~~ inté-  
 ressants parmi la jeune génération, Émile Nelligan et  
 Albert Lozeau, n'ont pas fait d'études ~~classiques~~  
 classiques, ou plutôt, ils n'ont jamais été aux collèges  
 classiques, ce qui est bien différent. Quand tu en auras  
 le temps, vas ~~faire~~ avec ta tante Eliza ~~faire~~ <sup>faire</sup>  
 lier connaissance <sup>avec</sup> M. Fautoux, le conservateur de la Biblio-  
 thèque de Saint-Jacques, ou M. Hector Garneau,  
 de la Bibliothèque municipale. Dis-leur que tu viens de  
 me faire; ils te faciliteront tes lectures; tu passeras  
 parmi les livres des heures charmantes. Je vois bien écrire  
 un mot à ton sujet, ainsi qu'à ta tante Huguenin.  
 [La maman ne sait pas encore si elle partira pour  
 Montréal après ~~notre~~ notre embarquement; elle a l'idée  
 de rester jusqu'à janvier. Paris lui en fait faire  
 la distance, en même temps ~~qu'~~ lui montre les progrès  
 que tu as fait en composition. Ne ~~laisse~~ <sup>laisse</sup> te faire  
 occuper par ~~de~~ du style; parle comme un enfant



Qui aime sa mère, et qui veut l'intéresser.

Je viens de prendre un leave au travail  
pour me retrouver avec toi. Elle n'est pas très courte.  
Je t'écirai de nouveau dans quelques jours. En at-  
tendant, je demeure

En votre affection et confiance,

Chérie

P. S. - Nous avons vendu toutes nos bêtes, avec un legs  
bénéfice. Mais la tempête du 23 sept. a détruit  
une partie de nos tomates. Elle a aussi cassé un de  
nos arbres de la basse-cour, arraché le fidelwood  
qui s'élevait le long du chemin, en face de la  
maison, et desséché toutes les fleurs. Il y a eu  
plusieurs maisons de démolies dans l'île.

A toi,

A.